03-161

Environment Canada
Water Science and Technology Directorate

Direction générale des sciences et de la technologie, eau
Environnement Canada

Review of Operation of Urban Drainage Systems in Cold Weather Water Quality Considerations

By:

J. Marsalek, G. Oberts, K. Exall, M. Viklander

TD
226
N87
no.
06-161

03-161

REVIEW OF OPERATION OF URBAN DRAINAGE SYSTEMS IN COLD WEATHER: WATER QUALITY CONSIDERATIONS

J. Marsalek[*], G. Oberts[**], K. Exall[*] and M. Viklander[***]

[*]*National Water Research Institute, Burlington, Ontario L7R 4A6, Canada*
[**]*Emmons and Olivier Resources, Minnesota, USA*
[***]*Lulea University of Technology, Lulea, Sweden*

Abstract: Cold climate imposes special requirements on urban drainage systems, arising from extended storage of precipitation and pollutants in the catchment snowpack, processes occurring in the snowpack, and changes in catchment surface and transport network by snow and ice. Consequently, the resulting catchment response and runoff quantity differ from those experienced in snow- and ice-free seasons. Sources of pollutants entering urban snowpacks include airborne fallout, pavement and roadside deposits, and applications of de-icing and anti-skid agents. In the snowpack, snow, water and chemicals are subject to various processes, which affect their movement through the pack and eventual release during the melting process. Soluble constituents are flushed from the snowpack early during the melt; hydrophobic substances generally stay in the pack until the very end of melt and coarse solids with adsorbed pollutants stay on the ground after the melt is finished. The impacts of snowmelt on receiving waters have been measured mostly by the snowmelt chemical composition and inferences about its environmental significance. Recently, snowmelt has been tested by standard bioassays and often found toxic. Toxicity was attributed mostly to chloride and trace metals, and contributed to reduced diversity of benthic and plant communities. Thus, snowmelt and winter runoff discharged from urban drainage threaten aquatic ecosystems in many locations and require further studies with respect to advancing their understanding and development of best management practices.

NWRI RESEARCH SUMMARY

Plain language title

Review of operation of urban drainage in cold weather: water quality considerations

What is the problem and what do sicentists already know about it?

Cold weather imposes special requirements on urban drainage, arising from storage of snow and pollutants in the catchment snowpack, processes occurring in the snowpack, and changes in the catchment surface and transport network caused by snow and ice. Consequently, the resulting hydrological catchment response and runoff quality differ from those experienced in warm seasons. Thus, snowmelt and winter runoff discharged from urban drainage require further study with respect to advancing the understanding of these sources of pollution and developing best stormwater management practices for winter conditions.

Why did NWRI do this study?
NWRI has been working on improving the understanding of stormwater pollution and the best management practises (BMPs) for controlling such a pollution. Developing new knowledge on stormwater quality during winter months will supplement the earlier research and contribute to a better BMP design taking into account winter conditions.

What were the results?
The review paper summarized the earlier research in this field and identified future research needs. The important findings include the significance of airborne fallout and winter road maintenance (road salting) as sources of snowmelt pollution, environmental risks connected with dumping used snow into receiving waters, and the increased risk of toxicity of urban (road) snowmelt.

How will these results be used?
These results will be used by water pollution control planners and municipal engineers in controlling winter snowmelt and runoff pollution.

Who were our main partners in the study?
This literature review was prepared in cooperation with two external collaborators - Gary Oberts (Emmons and Olivier Resources Consultants, USA) and Maria Viklander (Lulea University of Technology, Sweden).

ÉTUDE DE L'UTILISATION DES SYSTÈMES D'ASSAINISSEMENT EN MILIEU URBAIN PAR TEMPS FROID : CONSIDÉRATIONS SUR LA QUALITÉ DE L'EAU

J. Marsalek[*], G. Oberts[**], K. Exall[*] et M. Viklander[***]

[*] *Institut national de recherche sur les eaux, Burlington (Ontario) L7R 4A6, Canada*
[**] *Emmons and Olivier Resources, Minnesota, États-Unis*
[***] *Lulea University of Technology, Lulea, Suède*

Résumé - Le climat froid impose des contraintes spéciales aux systèmes d'assainissement en milieu urbain, du fait du stockage prolongé des eaux de précipitations et des polluants dans la neige accumulée du bassin, des processus intervenant dans cette accumulation nivale, et des variations se produisant à la surface du bassin et dans le réseau de transport généré par la neige et la glace. La réaction du bassin et la qualité du ruissellement diffèrent donc de celles observées au cours des saisons exemptes de neige et de glace. Parmi les sources de polluants gagnant la neige accumulée en milieu urbain, il y a les particules atmosphériques, les dépôts des chaussées et des trottoirs, enfin les agents de déglaçage et antidérapage. Dans la neige accumulée, cette dernière, l'eau et les produits chimiques sont soumis à divers processus, qui déterminent leur déplacement à travers l'accumulation nivale et leur libération éventuelle lors de la fonte. Les constituants solubles sont entraînés hors de l'accumulation nivale dès le début de la fonte; les substances hydrophobes y demeurent généralement jusqu'à la toute fin et les particules solides grossières renfermant des polluants adsorbés restent au sol une fois la fonte terminée. Les impacts de la fonte nivale sur les eaux réceptrices ont été mesurés surtout via la composition chimique de l'eau de fonte et les interférences ayant trait à sa portée environnementale. Récemment, l'eau de fonte a été analysée à l'aide d'essais biologiques normalisés et s'est souvent révélée toxique. La toxicité a principalement été attribuée au chlorure et aux métaux traces, et elle a contribué à réduire la diversité des communautés benthiques et végétales. L'eau de fonte et le ruissellement hivernal provenant du milieu d'assainissement en milieu urbain menacent donc les écosystèmes aquatiques à beaucoup d'endroits et doivent faire l'objet d'études complémentaires pour permettre de mieux comprendre les mécanismes intervenant dans ce processus et mettre au point des pratiques de gestion optimales dans ce domaine.

Sommaire des recherches de l'INRE

Titre en langage clair
Étude de l'utilisation des systèmes d'assainissement en milieu urbain par temps froid : considérations sur la qualité de l'eau

Quel est le problème et que savent les chercheurs à ce sujet?
Le climat froid impose des contraintes spéciales aux systèmes d'assainissement en milieu urbain, du fait du stockage de neige et de polluants dans l'accumulation nivale du bassin,

des processus intervenant dans cette accumulation, et des variations se produisant à la surface du bassin et dans le réseau de transport créé par la neige et la glace. La réaction hydrologique du bassin et la qualité du ruissellement diffèrent donc de celles observées au cours des saisons chaudes. L'eau de fonte et le ruissellement hivernal provenant du milieu d'assainissement en milieu urbain doivent donc faire l'objet d'études complémentaires pour permettre de mieux comprendre ces sources de pollution et mettre au point des pratiques de gestion optimales dans ce domaine.

Pourquoi l'INRE a-t-il effectué cette étude?
L'INRE a effectué des recherches pour mieux comprendre la pollution par les eaux de précipitations et rendre encore plus efficaces les pratiques de gestion optimales (PGO) pour combattre cette pollution. L'obtention de nouvelles données sur la qualité des eaux des précipitations pendant les mois d'hiver complétera les recherches antérieures et contribuera à rendre encore plus efficace les PGO en tenant compte des conditions hivernales.

Quels sont les résultats?
Le présent article de synthèse résume les travaux antérieurs dans ce domaine et identifie les besoins futurs en recherche. Parmi les résultats importants, on peut mentionner l'évaluation de la portée : du dépôt de particules atmosphériques et des matériaux d'entretien des routes (épandage de sel en hiver) comme sources de pollution de l'eau de fonte; des risques environnementaux attribuables au déversement de neige contaminée dans des eaux réceptrices; du risque accru de toxicité de l'eau de fonte (des routes) en milieu urbain.

Comment ces résultats seront-ils utilisés?
Ces résultats serviront aux planificateurs de la dépollution de l'eau et aux ingénieurs municipaux pour combattre la pollution causée par la fonte de la neige et le ruissellement.

Quels étaient nos principaux partenaires dans cette étude?
L'étude de la documentation a été faite en collaboration avec deux collaborateurs externes - Gary Oberts (Emmons and Olivier Resources Consultants, États-Unis) et Maria Viklander (Lulea University of Technology, Suède).

REVIEW OF OPERATION OF URBAN DRAINAGE SYSTEMS IN COLD WEATHER: WATER QUALITY CONSIDERATIONS

J. Marsalek[*], G. Oberts[**], K. Exall[*] and M. Viklander[***]

[*]*National Water Research Institute, Burlington, Ontario L7R 4A6, Canada*
[**]*Emmons and Olivier Resources, Minnesota, USA*
[***]*Lulea University of Technology, Lulea, Sweden*

Abstract: Cold climate imposes special requirements on urban drainage systems, arising from extended storage of precipitation and pollutants in the catchment snowpack, processes occurring in the snowpack, and changes in catchment surface and transport network by snow and ice. Consequently, the resulting catchment response and runoff quantity differ from those experienced in snow- and ice-free seasons. Sources of pollutants entering urban snowpacks include airborne fallout, pavement and roadside deposits, and applications of de-icing and anti-skid agents. In the snowpack, snow, water and chemicals are subject to various processes, which affect their movement through the pack and eventual release during the melting process. Soluble constituents are flushed from the snowpack early during the melt; hydrophobic substances generally stay in the pack until the very end of melt and coarse solids with adsorbed pollutants stay on the ground after the melt is finished. The impacts of snowmelt on receiving waters have been measured mostly by the snowmelt chemical composition and inferences about its environmental significance. Recently, snowmelt has been tested by standard bioassays and often found toxic. Toxicity was attributed mostly to chloride and trace metals, and contributed to reduced diversity of benthic and plant communities. Thus, snowmelt and winter runoff discharged from urban drainage threaten aquatic ecosystems in many locations and require further studies with respect to advancing their understanding and development of best management practices.

Key Words: urban snowmelt, winter runoff, water quality, environmental effects.

Introduction

Discharges of urban stormwater from drainage systems may cause physical, chemical, biological and combined effects in receiving waters and thereby impair their quality, ecosystems, and beneficial uses. These effects differ in various climatic regions, but seem to be particularly severe during snowmelt or rain-on-snow events occurring in cold, Alpine and some temperate climates. This follows from the fact that during cold weather, precipitation accumulates on the catchment surface in the form of urban snowpacks, which store water, chemicals, solids, and other materials. Compared to snow-free seasons, the rates of chemical and material accumulation are higher in cold weather, because of higher releases of chemicals and materials caused, e.g., by heating, less efficient operation of motor vehicles, and application of de-icing and anti-skid agents (Malmquist, 1978). During snowmelt, or rain-on-snow events, accumulated water and chemicals may be suddenly released and contribute to acute and chronic impacts on receiving waters. These concerns were particularly well documented for salts used in winter road maintenance (Environment Canada and Health Canada, 2001). Thus, the assessment of water quality impacts of winter operation of urban drainage is of high interest in the protection of urban aquatic ecosystems.

In spite of the environmental significance of winter snowmelt and runoff, a literature review shows that relatively little has been published on this subject. For example, a recent UNESCO report on urban drainage in cold climates (Maksimovic *et al.*, 2000) lists less than 50 publications on urban snowmelt quality. The relative paucity of urban snowmelt quality papers follows from the fact that the majority of urban population lives in regions without snow, and the fact that studies of

snowmelt and rain-on-snow are particularly challenging. Many such challenges are addressed in the following review of water quality aspects of urban snowmelt and winter runoff.

Quality of urban snowmelt and winter runoff

The urban hydrological cycle changes significantly during cold weather. Precipitation may be stored on the catchment in snowpack, in the form of ice and snow, and be transported not only hydraulically, but also by snow drift or snow removal. The resulting runoff, snowmelt and transport processes depend on climatic variables, including air temperature, wind and solar radiation, and anthropogenic effects in the form of sources of heat, chemicals and particulate matter affecting snowmelt in urban catchments (Oberts, 1990). Such processes and effects greatly vary in time and space, and consequently, urban snowmelt is highly non-uniform. Winter catchment conditions are characterised by reduced infiltration into frozen soils, and concomitant increases in the area contributing runoff and its time of concentration (Bengtsson and Westerström, 1992). Thus, design-type events, certainly with respect to runoff volume, may occur in late winter/early spring, often as rain-on-snow events, which coincide with snowmelt and may cause flooding (Milina, 1998).

Transport of urban pollutants is also affected by cold weather, particularly by snowpack processes, and may be controlled either by pollutant availability (e.g., soluble constituents), or by transport capacity (e.g., solids and hydrophobic constituents)(Oberts *et al.*, 2000). Other means of pollutant transport are effected by snow removal from urban areas during winter street/road maintenance and disposal in various ways. To mitigate the impacts of urban runoff and snowmelt on receiving waters, stormwater management has been introduced into urban drainage practice and somewhat modified for wintry conditions (Caraco and Claytor, 1997).

Pollutant Sources

Sources of pollutants to snowmelt and winter runoff are increased in winter months, compared to other seasons, and consequently, the winter season may produce up to 60% of the annual load of certain pollutants (Oberts, 1990). Sources of pollutants found in winter urban runoff and snowmelt include airborne fallout, roadway and roadside deposits, de-icing and anti-skid agents, and some secondary sources (e.g., litter).

Airborne Fallout. Falling snowflakes are effective scavengers of both particulate and aerosol pollutants (Colbeck, 1981), and the snowpack effectively traps airborne deposition from local as well as remote sources (Schöndorf and Herrmann, 1987; Viklander, 1997). Thus, urban snowpacks can be used effectively to study atmospheric deposition. Horkeby and Malmquist (1977) and Malmquist (1978) reported that a substantial portion of the toxic materials in runoff (and snowmelt) can be attributed to atmospheric sources, originating from fossil-fuel combustion, refuse incineration, chemical processing, metal plating, manufacturing, and fertiliser/pesticide application. PAH levels were particularly high in urban stormwater runoff, ranging from 10-320 μg/l (Horkeby and Malmquist, 1977). Similarly, Boom and Marsalek (1988) reported accumulations of PAHs (up to 7 μg/l) in the snowpack in the industrial city of Sault Ste. Marie, Ontario. Schrimpff et al. (1979), Sakai *et al.* (1988) and Daub *et al.* (1994) found regional patterns in the deposition of PAHs and heavy metals that were related to urban and industrial activities, with PAH concentrations an order of magnitude higher in melt runoff than in rain runoff, and TSS levels higher in melt water by a factor of two to five. Walker *et al.* (2003) reported elevated concentrations of metals associated with combustion ash in and around industrial towns in Northeast Russia, including Al, Ba, Sr, Cu, Ni, Pb, and Zn in snow-borne particulates, and As, Ba, Mn, and Sr in snowmelt. Considerable alkalisation of snow in the towns was also observed. On a smaller scale, Viklander (1997) noted that pollutant burden in snow increased towards the city centre.

Roadway and Roadside Deposits. Materials released by land use activities may become trapped in the snowpack. Most street surface deposition studies, however, have not considered the build-up of pollutants under snowy conditions. Vehicular deposition of petroleum products/additives and corroded or worn metals, the direct application of salt and anti-skid grits, and roadway surface deterioration are major contributors to the pollution of road surface snow (Malmquist, 1978; Oberts, 1986; Amrhein *et al.*, 1992; Viklander, 1997; Novotny *et al.*, 1999; Glenn and Sansalone, 2002). Accumulation of these chemicals or materials often increased with traffic density (Viklander, 1997), and was typically restricted to narrow bands (10 m) along roadsides (Novotny *et al.*, 1999).

Heavily polluted roadway snow is quickly removed by rapid melt through salt application, removal to snow dumps, or ploughing over the roadway curb/edge. Small melts in January and February accounted for <0.5% and 0.4-5% of the annual total phosphorus (TP) and total lead (TPb) loads, respectively, whereas the end-of-winter melt accounted for about 8-20% of the TP and TPb annual loads (Oberts, 1982). Sansalone and Buchberger (1996) noted that total element and solids concentrations were higher in snow washoff than in rainfall runoff, although metal elements in rainfall runoff were predominantly dissolved, but bound to particulates in snow washoff. Similarly, Glenn and Sansalone (2002) found Pb, Zn, Cu, and Cd concentrations at four urban highway sites ranging from 1 to 10 mg/L, with > 90 % of the mass of the metals being particulate bound. These values were approximately two orders of magnitude greater than at a control site, and one to two orders of magnitude greater than in rainfall runoff samples.

Pollution from snow dumpsites has been extensively studied, with the reported levels of Cl (4-2500 mg/L), TPb (0.02-50 mg/L – high values obtained before Pb phase out), TFe (average 41.5 mg/L), TP (2.4-19.6 mg/L), BOD (8.2-57 mg/L), TS (256-10500 mg/L), and TSS (1570-2250 mg/L) (Van Loon, 1972; LaBarre *et al.*, 1973; Oliver *et al.*, 1974; Pierstorff and Bishop, 1980; Scott and Wylie, 1980; Droste and Johnston, 1993).

De-icing and Anti-skid Agents. Common sodium chloride (NaCl) is the de-icer of choice in most of Canada and US, with Canadian use estimated at nearly 5 million tonnes per year (1997/98; Environment Canada and Health Canada 2001). The distribution of this quantity among the seven provinces with the largest use is shown in Fig. 1.

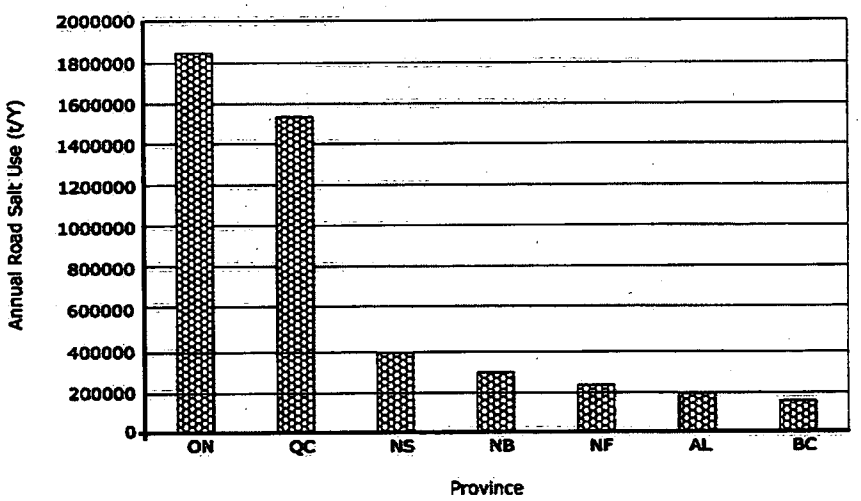

Figure 1. Annual road salt use in Canadian provinces, 1997/98 (Data from Environment Canada and Health Canada, 2001; seven largest values plotted).

Road salt often contains the anti-caking agent, sodium ferrocyanide (~0.01% by dry weight). Sodium ferrocyanide itself is not toxic, but can transform to toxic free cyanide (HCN) when exposed to light (Novotny *et al.*, 1999). Other de-icers include calcium chloride ($CaCl_2$), magnesium chloride ($MgCl_2$), and calcium magnesium acetate (CMA), which are less corrosive, free of sodium ferrocyanide and more effective at lower temperatures, but are also more expensive. Particulates added as anti-skid agents (salt: abrasive ratios from 1:2-1:50) add large solids loads to snowmelt, and source sands used to control skidding have been shown to contain relatively high levels of phosphorus and several metals (Oberts, 1986).

Secondary Sources. Secondary sources of pollution associated with snowmelt runoff include abrasion of roadway surface and urban litter. The repeated applications of salt, numerous freeze-thaw cycles, the pounding of ploughs on asphalt and concrete surfaces, and the use of studded tires during a winter season take a definite physical toll. Urban litter consists of a myriad of different materials, including animal faeces, vegetation and discarded food and beverage containers. Both types of sources are poorly documented (Oberts *et al.*, 2000).

Pollutant Release from Snowpacks

Accumulation of pollutants in the snowpack over the cold weather season is a dynamic process, comprising pollutant influx with deposition and precipitation, and release during intermittent melts or the final snowmelt, which fully depletes the snowpack (Viklander, 1997). The associated transport processes include snowpack elution, melt water infiltration into soils, and surface runoff. In snowpack elution, soluble pollutants are flushed from throughout the snowpack and concentrated at the bottom of the pack (Colbeck, 1981). In this process, snowflakes respond to freezing and thawing cycles with metamorphism, which leads to migration of impurities to the terminus of the crystal, where they are loosely bound and available for wash-off by percolating meltwater. Channelled meltwater may scavenge the soluble pollutants randomly until the pack is saturated, whereupon pollutant mobilization becomes uniform throughout the pack. Soluble pollutants are collected in a "wetted front" that moves through the pack, and eventually from the pack as a highly concentrated, usually acidic, pulse of meltwater. Dissolved pollutants preferentially eluted early in the melt are usually more toxic and far more mobile than the adsorbed material left behind, thus exerting a "first flush" or "acid flush" of harmful contamination (Oberts *et al.*, 2000). High chloride levels in the urban snowpack may shift the speciation of metals into the soluble phase. Solids and associated hydrophobic substances, such as polycyclic aromatic hydrocarbons (PAHs), stay in the snowpack until the last 5-10% of meltwater leaves the snowpack (Schöndorf and Herrmann, 1987). Medium and coarse particles usually remain behind after the snowpack is fully depleted (Viklander, 1997). Thus, two types of shock loads can be generated; soluble shock loads occurring early in the final snowmelt, and solids and hydrophobic substances shock loads occurring towards the end (or even after) the final snowmelt event.

The degree to which soluble pollutants are excluded and washed from the snowpack depends upon the number of freeze-thaw cycles (which purify the hexagonal crystals) and whether the snowpack receives any outside moisture (mobilising the released pollutants more quickly). Johannessen and Henriksen (1978) found in both laboratory and field studies that about 40-80% of 16 contaminants were released from experimental snowpacks with the first 30% of the liquid melt, and that this process seemed to be independent of the initial snowpack concentration of the pollutants in question. Similar concentration factors (5-8) were observed by Westerström (1995) in an urban field lysimeter (see Fig. 2), and early elution were reported by Droste and Johnston (1993) at snow dumps, and Schöndorf and Herrmann (1987) for rain-on-snow, which washed fine-grained particulates through the pack and flushed out metals and adsorbed organic pollutants. Such particulate material is filtered or coagulated with other particles as it moves through the snowpack

and remains behind as the soluble component washes through (Viklander, 1997). Viklander and Malmquist (1993) and Schöndorf and Herrmann (1987) reported that 90% of the particulate-associated (hydrophobic) PAHs in a snow column were eluted in the last 10% of the melt. Viklander (1999) also examined snow samples melted in the laboratory and found that dissolved substances left snow with meltwater early during the melt, but 90–99% of particulate-bound chemicals stayed in the sediment residual observed after the snow melted. In snow samples, almost all substances were attached to particles, but in meltwater, a significant part of the chemical burden was in solution. Novotny *et al.* (1999) reported for the WERF study sites that 60-90% of snowpack solids remained on the street or in roadside gutters; quick maintenance can remove this material before the first spring rainfall washes it off (Sharma *et al.*, 1991).

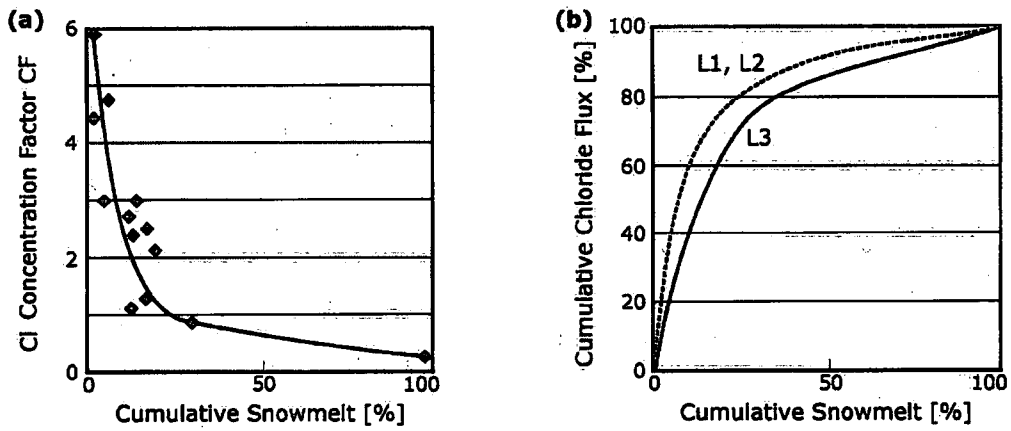

Figure 2. Preferential elution of chloride from: (a) field lysimeter (Westerstrom, 1995) and (b) laboratory lysimeters L1-L3 (Viklander, 1997)

Runoff

The meltwater moves along paved and soil surfaces that have accumulated debris for an entire winter; this can result in some buffering of the meltwater. Because the initial stages of melt are generally slow, the first, highly soluble-laden runoff can exert a concentration "shock", but not a high pollution load (Oberts *et al.*, 2000). The major water mass of the snowpack and the latter portion of the melt add both high concentrations and high loads because of wash-off of paved and saturated soil surfaces, and the movement of particulates out of the pack. This process may be affected by rainfall occurring during the melt, by diluting soluble pollutants, promoting the movement of particulates through the pack (Couillard, 1982; Schöndorf and Herrmann, 1987), and increasing flows engaged in wash-off processes. An extreme water quality impact is experienced during the end-of-the-season event when rain falls on a deep, saturated pack that has undergone repeated freeze-thaw cycles. This leads to a sudden release of soluble pollutants from the wetted front, combined with a flushing of soluble and particulate pollutants caused by the rainfall. The intensity of the resulting rainfall/melt wash-off may be higher than that associated with a summer rainfall because of the low infiltration capacity of the soil and the added volume of water coming from the melting snowpack.

Pollutant Removal with Used Snow

In contrast to rain runoff or in-situ snowmelt, used snow removal offers a management option to select the location where pollutants will end up after melting. Thus, it is possible to develop strategies for control of pollutants contained in used snow (Sharma *et al.* 1991). Snow disposal strategies include leaving snow at the place where it fell, transporting it a short distance to a local snow storage site, or transporting it over a longer distance to a central snow dump. Depending on

the snow disposal operation, snow and the associated pollutants in the snow will be relocated and will impact on the environment in different ways (Oberts *et al.*, 2000). Snow removed from streets and parking areas may be either dumped in receiving waters (a less common practice) or on land. In on-land disposal, the dissolved substances leave the snow deposit with the melt water (Westerström 1995; Viklander 1997) and sediments remain on the surface of the dump, particularly the coarser particles with adsorbed pollutants. Snow dump sediments are allowed to accumulate over a long time, and are thus subject to slow leaching, or they are removed from the dump surface and transported to another storage site, or re-used as fill material. The mobility of heavy metals in snow dump sediments depends on such factors as the type of soil, humus content, water quality and geochemical environment. At low pH, the soil capacity to retain metal ions decreases and adsorbed ions may be released. High salt concentrations also decrease the adsorption of heavy metals. Milne and Dickman (1977) showed that the lead concentrations in sediments at a snow deposit area in Ottawa were more than an order of magnitude greater than those in non-contaminated sediments. Scott and Wylie (1980) showed that some sodium and chloride were leached from the snow dump soil during the summer months, but much of the salt and most of the lead tended to accumulate from year to year.

Snowmelt Quality and Environmental Effects

Urban snowmelt, winter runoff and stormwater quality data are listed in Table 1 for selected Minnesota sites (Oberts *et al.*, 2000), WERF urban snowmelt studies (Novotny *et al.*, 1999), and the Nationwide Urban Runoff Program (NURP) median and 90% sites (U.S. EPA, 1983). Comparison of snowmelt and NURP median site stormwater data indicates that concentrations of TSS, COD and TP in snowmelt exceed those in stormwater.

Table 1. Summary of snowmelt and runoff water quality data (from Oberts *et al.*, 2000; Novotny *et al.*, 1999; U.S. EPA, 1983).

	Concentration (mg/L)						
Source of data	TSS	COD	TP	TKN	NO_3	Cl	TPb
Minnesota sites	14-311	52-319	0.33-1.01	1.48-2.06	0.45-2.06	37-4920	0.002-0.405
Median of Minn. Sites	82	111	0.74	3.20	0.85	152	0.072
WERF sites	8-259	15-167	0.10-1.08	0.3-4.3	0.61-1.19	194-6242	0.02-0.057
NURP (50%)	100	65	0.33	1.50	0.68	---	0.144
NURP (90%)	300	140	0.70	3.30	1.75	---	0.350

Environmental Effects. Urban snowmelt adversely impacts on soils, plants and biota. De-icing salts in snowmelt change the structure and fertility of exposed soils through cation replacement (Na^+ for Ca^{2+} and Mg^{2+}) and leaching out of metals (Cr, Pb, Ni, Fe, Cd and Cu; Amrhein *et al.*, 1992). Such processes generally lead to destruction of the soil structure and lowered soil fertility. Salt laden snowmelt also impacts on roadside vegetation, though some plants may be resistant to such impacts. Isabelle *et al.* (1987) found after one month of exposing wetland plant seeds to various mixes of meltwater that germination and the growth of seedlings was adversely affected by metals and oil/grease, with community biomass and productivity notably impacted.

Salt runoff impacts on receiving waters, particularly small lakes and ponds, by causing, or contributing to, their densimetric stratification, which impedes vertical mixing and may turn some of these water bodies meromictic (Judd, 1970; Novotny *et al.*, 1999). Marsalek (1997) observed both thermal and chemical stratification in an on-stream urban stormwater management pond. The chemical stratification dominated, but was destroyed during spring runoff, when chlorides were

largely washed out of the pond. Similar stratification may form in stormwater oil and grit separators (Henry *et al.*, 1999).

The acidic early melt waters leaving the snowpack can be toxic enough to stress or kill aquatic life in receiving streams or lakes (Johannessen and Henricksen, 1978; Novotny *et al.*, 1999). The acidic melt also carries with it many dissolved contaminants that may be at levels harmful to aquatic life; this is reinforced by high levels of salt (Environment Canada and Health Canada, 2001). At high concentrations, chloride has the ability to change the speciation of metals in soils alongside roads or in sediments settled in receiving waters, enhancing the occurrence of the dissolved and more toxic forms of certain metals. The salt alternative, CMA, exerts a very high demand for oxygen as it degrades, reaching a range of 0.6 - 0.7 g oxygen/g CMA (Novotny *et al.*, 1999).

Potentially toxic levels of metals and organic pollutants in urban snowmelt and rainfall runoff have been documented by many researchers (e.g., see Horkeby and Malmquist, 1976; Couillard, 1982; Schöndorf and Herrmann, 1987). Novotny *et al.* (1999) found cyanides in roadside snow in concentrations ranging from 3 to 270 µg/L. Snowmelt releases of cyanides from roadside snow could exceed the U.S. EPA aquatic life protection criteria, which specify free cyanide levels (HCN) of 22 µg/L for acute toxicity, and 5 µg/L for chronic toxicity, both in fresh waters. A synthesis of physico-chemical data of used snow and their environmental impacts was produced for the Montreal area (Delisle *et al.*, 1997). For this purpose, they applied to snow the potential ecotoxic effects probe (PEEP), a novel index used to assess and compare the toxic potential of industrial effluents. The authors concluded that used snow had a low toxicity.

Recognising that chemical protocols do not reflect well contaminant speciation and bioavailability, White and Rasmussen (1995) tested the potential effects of urban snowmelt in the Montreal area by evaluation of genotoxicity using the SOS chromotest. In general, samples from sites close to major traffic routes exhibited positive responses, particularly after metabolic activation. There was a positive correlation between genotoxicity detection and the ambient levels of suspended particulates. It was speculated that fuel combustion byproducts were the main cause of genotoxicity. Marsalek *et al.* (1999) studied toxicity of urban stormwater from various sources and noted that winter highway runoff was the most toxic. Among the 28 events sampled, severe toxicity (defined by the observation of 50 % *Daphnia magna* mortality at sample dilutions of ≤75 % of the original concentration) was detected only in eight snowmelt events (Figure 3).

Thompson *et al.* (1987) simulated the effect of initial and "leached" acidic meltwater on soil bacteria and found that bacteria in the soil A horizon were adversely affected, but the infiltrating melt actually released nutrients and fostered growth in the B and C horizons. Williams *et al.* (2000) reported chloride contamination of groundwater springs ranging from <2 to >1200 mg/L, resulting from winter application of road de-icing salts in a major metropolitan area in Canada. A biological index of contamination was developed to reflect the response of macroinvertebrates living in the springs to increasing salinity, and the absence of the amphipod *Gammarus pseudolimnaeus* was suggested as an indication of moderate to high contamination.

Poor water quality in water bodies receiving urban snowmelt led to a loss of biodiversity measured by the benthic community structure (Crowther and Hynes, 1977). Adverse effects were not seen in an Ontario study of the impact of snowmelt on clams by Servos *et al.* (1987). Finally, Hagen and Langeland (1973) found that lake fish and invertebrates can experience increased mortality and reproductive difficulties because of inflow of lower density, acidic meltwater entering the biotic zone and displacing cleaner water.

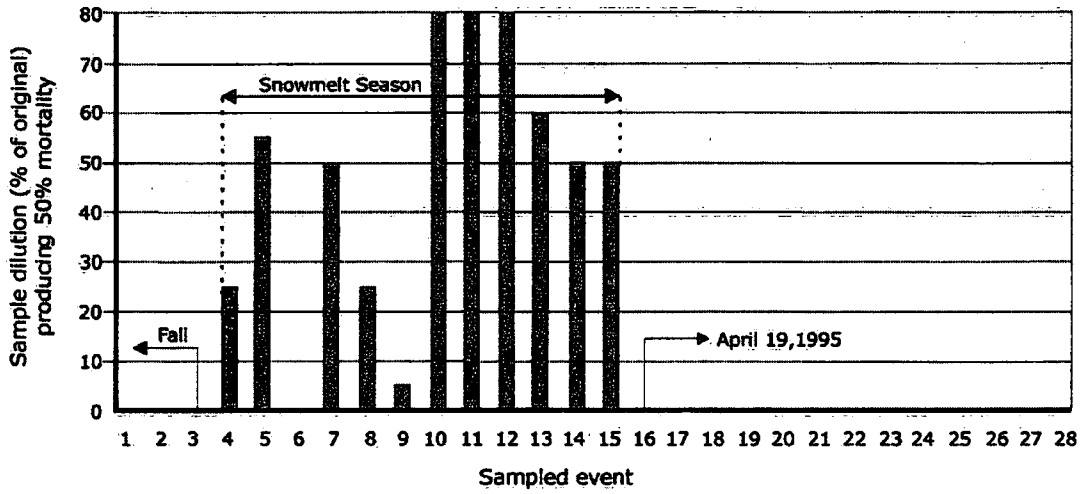

Figure 3. Seasonal acute toxicity of highway runoff, based on 48-h *Daphnia magna* bioassay.

Conclusions

Cold weather affects profoundly design and operation of urban drainage systems, with respect to both water quantity and quality. In terms of water quality, urban snowmelt and winter runoff may carry disproportionately high loads of various pollutants at potentially toxic levels. De-icing agents (salt) or increased bioavailability of other chemicals in chloride-laden runoff may cause such toxicity. Ultimately, discharges of urban snowmelt and winter runoff lead to reduced biodiversity as indicated by benthic communities. To reduce environmental effects of winter operation of urban drainage, further development of best management practices (BMPs) is required. A BMP train should start with source controls and focus on adaptation of the existing stormwater best management practices for cold weather conditions, including high levels of pollutants and presence of chlorides.

References

Amrhein, C., J.E. Strong and P.A. Mosher, 1992. Effect of de-icing salts on metal and organic matter mobilization in roadside soils. *Environ. Sci. Technol.*, **26**(4): 703-709.

Bengtsson, L. and G. Westerström, 1992. Urban snowmelt and runoff in northern Sweden. *Hydrological Sciences Journal*, **37**(3): 263-275.

Boom, A. and J. Marsalek, 1988. Accumulation of polycyclic aromatic hydrocarbons (PAHs) in an urban snowpack. *Sci. Tot. Environ.*, **74**:133-148.

Caraco, D. and R. Claytor, 1997. Stormwater BMP design supplement for cold climates. Center for Watershed Protection, Ellicot City, MD.

Colbeck, S.C., 1981. A simulation of the enrichment of atmospheric pollutants in snow cover runoff. *Water Resourc. Res.*, **17**(5):1383-1388.

Couillard, D., 1982. Toxicity assessment of snowmelt water runoff in an urban area. *Water Res.*, **16**:1197-1205 (in French).

Crowther, R.A. and H.B.N. Hynes, 1977. Effect of rural highway runoff on stream benthic macroinvertebrates. *Environ. Pollut. Ser. A.*, **32**: 157-170.

Daub, J., J. Förster, R. Herrmann, A. Robien and T. Striebel, 1994. Chemodynamics of trace pollutants during snowmelt on roof and street surfaces. *Water. Sci. Tech.*, **30**(1): 73-85.

Delisle, C.E., C. Chenevier and P. Andre. 1997. Synthèse des données physico-chimiques sur les neiges usées au Québec et leurs répercussions environnementales. *Vecteur Environnement* 30(6); 33–44.

Droste, R.L. and J.C. Johnston, 1993. Urban snow dump quality and pollutant reduction in snowmelt by sedimentation. *Can. Jour. of Civil Eng.*, **20**(1): 9-21.

Environment Canada and Health Canada. 2001. Road salts: Priority Substances List Assessment Report. Canadian Environmental Protection Act, 1999. Ottawa, Ontario.

Glenn, D.W., and J.J. Sansalone. 2002. Accretion and partitioning of heavy metals associated with snow exposed to urban traffic and winter storm maintenance activities II. *J. Environ. Eng.*, **128**(2):167-185.

Hagen, A. and A. Langeland, 1973. Polluted snow in southern Norway and the effect of the meltwater on freshwater and aquatic organisms. *Environ. Pollut.*, **5**:45-57.

Henry, D., W. Liang and S. Ristic. 1999. Comparison of year-round performance for two types of oil and grit separators. Ministry of the Environment, Toronto, Ontario.

Horkeby, B. and P.A. Malmquist, 1977. Microsubstances in urban snow water. *IAHS-AISH Publication*, **123**:252-264.

Isabelle, P.S., L.J. Fooks, P.A. Keddy and S.D. Wilson, 1987. Effects of roadside snowmelt on wetland vegetation: An experimental study. *Journal of Environmental Management*, **25**:57-60.

Johannessen, M. and A. Henriksen, 1978. Chemistry of snow meltwater: Changes in concentration during melting. *Water Resourc. Res.*, **14**(4):615-619.

Judd, J.H., 1970. Lake stratification caused by runoff from street de-icing. *Water Res.*, **4**:521-532.

Labarre, N., J.B. Milne and B.G. Oliver, 1973. Lead contamination of snow. *Water Res.* **4**:1215-1218.

Maksimovic, C, S. Saegrov, J. Milina and T. Thorolfsson. 2000. Urban drainage in specific climates, volume II: Urban drainage in cold climates. UNESCO Technical Documents in Hydrology No. 40, Paris, 199 p.

Malmquist, P.-A. 1978. Atmospheric fallout and street cleaning - Effects on urban storm water and snow. *Prog. Water Technol.*, **10**(5/6):495-505.

Marsalek, J., Q. Rochfort, B. Brownlee, T. Mayer and M. Servos, 1999. An exploratory study of urban runoff toxicity. *Water Sci. Technol.*, **39**(12): 33-40.

Marsalek, P. 1997. Special characteristics of an on-stream stormwater pond: winter regime and accumulation of sediment and associated contaminants. M.Sc. Thesis, Queen's University, Kingston, Ontario, Canada.

Milina, J. 1998. Runoff based flood analysis in urban catchments subject to the effects of cold climate conditions. Poster, 1998 IAWQ Biennial, Vancouver, June 20–26, 1998.

Milne, J.B. and M. Dickman, 1977. Lead concentrations in algae and plants grown over lead contaminated sediments taken from snow dump in Ottawa, Canada. *J. Environ. Sci. Health*, **A12**(4/5): 173-189.

Novotny, V., D.W. Smith, D.A. Kuemmel, J. Mastriano, and A. Bartošová, 1999. *Urban and Highway Snowmelt: Minimizing the Impact on Receiving Water.* Water Environment Research Foundation (WERF) Project 94-IRM-2.

Oberts, G.L., 1982. *Water Resources Management: Nonpoint Source Pollution Technical Report.* Metropolitan Council, St. Paul, Minnesota, Publication No. 10-82-016, 253p.

Oberts, G.L., 1986. Pollutants associated with sand and salt applied to roads in Minnesota. *Water Resourc. Bull.*, **22**(3):479-483.

Oberts, G.L. 1990. Design consideration for management of urban runoff in wintry conditions. Proc. Int. Conf. on Urban Hydrology under Wintry Conditions, Narvik, Norway, March 19–21, 1990.

Oberts, G.L., J. Marsalek and M. Viklander. 2000. Review of water quality impacts of winter operation of urban drainage. *Water Qual. Res. J. Canada*, 35(4): 781-808.

Oliver, B.G., J.B. Milne and N. LaBarre, 1974. Chloride and lead in urban snow. *J. Water Pollut. Cont. Fed.*, **46**(4):766-771.

Pierstorff, B.W. and P.L. Bishop, 1980. Water pollution from snow removal operations. *J. Environ. Engrg. Div., Proc. Amer. Soc. Civil Eng.*, **106**(EE2):377-388.

Sakai, H., T. Sasaki, and K. Saito. 1988. Heavy metal concentrations in urban snow as an indicator of air pollution. *Sci. Total Environ.*, **77**: 163-174.

Sansalone, J.J., and S.G. Buchberger. 1996. Characterization of metals and solids in urban highway winter snow and spring rainfall-runoff. *Transportation Research Record* 1523: 147–159.

Schöndorf, T. and R. Herrmann, 1987. Transport and chemodynamics of organic micropollutants and ions during snowmelt. *Nordic Hydrology*, **18**:259-278.

Schrimpff, E., W. Thomas and R. Herrmann, 1979. Regional patterns of contaminants (PAH, pesticides and trace metals) in snow of northeast Bavaria and their relationship to human influence and orographic effects. *Water Air Soil Pollut.*, **11**:481-497.

Scott, W.S. and N.P. Wylie, 1980. The environmental effects of snow dumping: A literature review. *J. Environ. Management*, **10**:219-240.

Servos, M.R., D.F. Malley, G.L. Mackie and B.D. LaZerte, 1987. Lack of bioaccumulation of metals by *Elliptio complanata* (Bivalvia) during acidic snowmelt in three south-central Ontario streams. *Bull. Environ. Contam. Toxicol.*, **38**:762-768.

Sharma, M., E. McBean, and J. Marsalek (1991). Migration pathways for PAHs in the urban environment. In: C. Maksimovic (ed.), New Technologies, in Urban Drainage UDT'91, Elsevier Applied Science, London, 217-224.

Thompson, I.P., I.L. Blackwood, and T.D. Davies, 1987. The effect of polluted and leached snow melt waters on the soil bacterial community - Quantitative response. *Environ. Pollut.*, **43**:143-154.

U.S. Environmental Protection Agency (EPA), 1983. *Results of the Nationwide Urban Runoff Program: Volume 1 - Final Report.* U.S. Environmental Protection Agency, Washington, D.C., 200p.

Van Loon, J.C., 1972. The snow removal controversy. *Water Pollution Control*, **110**:16-20.

Viklander, M. 1997. Snow quality in urban areas. Ph.D. Thesis, Luleå University of Technology, Luleå, Sweden.

Viklander, M., 1999. Dissolved and particle bound substances in urban snow. *Water Sci. Technol.*, **39**(12): 27-32.

Viklander, M. and P.A. Malmquist, 1993. Melt water from snow deposits. In *Proceedings of the Sixth International Conference on Urban Storm Drainage*, ed. by J. Marsalek and H. Torno. Pages 429-434. IAHR/IAWQ Victoria, B.C., Canada.

Walker, T.R., S.D. Young, P.D. Crittenden and H. Zhang, 2003. Anthropogenic metal enrichment of snow and soil in north-eastern European Russia. *Environ. Pollut.*, **121**: 11-21.

Westerström, G. 1995. Chemistry of snowmelt from an urban lysimeter. *Water Qual. Res. J. Canada*, **30**(2): 231–242.

White, P.A. and J.B. Rasmussen. 1995. Genotoxicity of snow in the Montreal metropolitan area. *Water Air Soil Pollut.* **83**: 315–334.

Williams, D.D., N.E. Williams and Y. Cao, 2000. Road salt contamination of groundwater in a major metropolitan area and development of a biological index to monitor its impact. *Water Res.*, **34**(1): 127-138.

Environment Canada Library, Burlington
3 9055 1018 1979 4

PRINTED IN CANADA
IMPRIMÉ AU CANADA
ON RECYCLED PAPER
SUR DU PAPIER RECYCLÉ

National Water Research Institute
Environment Canada
Canada Centre for Inland Waters
P.O. Box 5050
867 Lakeshore Road
Burlington, Ontario
L7R 4A6 Canada

National Hydrology Research Centre
11 Innovation Boulevard
Saskatoon, Saskatchewan
S7N 3H5 Canada

NATIONAL WATER RESEARCH INSTITUTE
INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE SUR LES EAUX

Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
Centre canadien des eaux intérieures
Case postale 5050
867, chemin Lakeshore
Burlington, Ontario
L7R 4A6 Canada

Centre national de recherche en hydrologie
11, boul. Innovation
Saskatoon, Saskatchewan
S7N 3H5 Canada

Environment Canada Environnement Canada

Canada